

Fédération Nationale du Mérite Maritime

ISLANDE - Faskrúðsfjörður : Le port des français.

De 1860 à 1930 : Naufrage de 400 goélettes.

Un délégué de la Fédération Nationale du Mérite Maritime rend hommage aux 5000 marins qui périrent à la pêche.

Avec le Tour opérateur « National Tours », au sein d'un groupe de voyageurs de diverses régions françaises, j'ai visité le village de Faskrúðsfjörður le 29 juin 2019. Nous avons été impressionnés et terriblement émus après la visite du musée et un passage au cimetière des français. Les conditions de travail des pêcheurs à cette époque étaient terribles. Le fait d'avoir une base terrestre faisait que la pêche était transférée sur de très grosses goélettes et le marin reprenait la pêche sans rentrer chez lui, le séjour sur place était en moyenne de quatre mois, voire plus. C'est l'état sanitaire alarmant des pêcheurs qui contribua à la construction de l'hôpital français.

André HAMEL

Fáskrúðsfjörður : le village « français »

Témoignage d'un français qui habite dans une famille d'accueil islandaise : C'est un petit village de 700 habitants perdu dans un fiord de l'est, près de la mer et donc facilement accessible par bateau ... du moins quand la mer est calme... Les noms des rues sont écrits en français, on y trouve aussi énormément de drapeau français.

Partant de Dunkerque, Gravelines, Calais, Fécamp, St Malo, St Brieuc, Binic et Paimpol, des marins français venaient pêcher au large des côtes islandaises principalement de **1860 à 1930**. En raison des conditions de navigation difficiles, certains ont été forcés d'accoster ici et y ont fondé un village. Les conditions de vie étaient difficiles (nourriture peu variée, climat glacial, maladies telles que les pneumonies, les tuberculoses ...).

Entre **4 000 et 5 000 marins français** pêchaient chaque hiver sur les bancs d'Islande. Un hôpital français (aujourd'hui, hôtel et musée) avait même ouvert avec une infirmière et des médecins. Il faut voir le très beau musée avec des maquettes de bateaux, des reconstitutions, grandeur nature, des cabines du navire avec marins, des vidéos, des livres, des anciennes lettres de marins (la langue principale du musée est le français).

Dans ce très charmant village, les touristes français sont accueillis comme des rois et les habitants sont très fiers de leur lien avec la France ! Dans ce petit village perdu dans les fiords de l'Atlantique Nord on découvre le rayonnement culturel de la France.

Jumelée avec la ville de Gravelines (Nord Pas de Calais), Fáskrúðsfjörður est le symbole de l'amitié franco-islandaise. Ainsi, l'Ambassade de France en Islande organise t-elle chaque année au mois de juillet le Festival des Journées Françaises de Fáskrúðsfjörður (« Franskir dagar »).



Situation du village français à l'EST



Village « des français » (actuel)



Maison restaurée du village français (musée et hôtel)



Maison du Docteur (restaurée) de l'époque de la pêche



Malades attendant la consultation (cire)



Les malades désespérés restaient hospitalisés (cire)

L'hôpital Français de Fáskrúðsfjörður fut fondé en 1903. À cette époque, il n'y avait pas d'infirmière capable de comprendre les marins malades ou mourants qui parlaient français ou breton. De 1905 à 1912, l'équipe du médecin chef Georg Georgsson (Islandais) était assisté de **Marie Baudet**, infirmière de l'Hôpital Lariboisière de Paris qui parlait le français le breton, l'islandais, le danois et l'anglais, elle était accompagnée de trois jeunes infirmières et assistantes islandaises, ce qui fut bien utile lors de l'épidémie de typhoïde qui a sévi à Reykjavik à cette époque. Les Français se mirent à collecter de l'argent pour créer leurs propres hôpitaux, à Laugarnes (1898), Landakot (1902), Reykjavik (1902), et aux îles Vestmann (1905-1906).

Faskrúðsjörður était jadis une des principales bases des français qui **de 1870 à 1930** pêchaient au large des fjords de l'Est. Ils y ont construit un hôpital et une chapelle. Le cimetière où sont enterrés des marins français mais aussi belges est situé sur la rive Nord du fjord au lieu-dit Krossar



Le cimetière des français à Krossar)



Le village de Fáskrúðsfjörður était, à la fin du 19ème siècle et au début du 20ème l'un des principaux ports d'attache des marins français sur les côtes islandaises, alors que les campagnes de pêche françaises connaissaient une apogée entre 1880 et 1914. Les dernières goélettes françaises ont touché terre à Fáskrúðsfjörður vers 1930.

La mer a exigé un lourd tribut lors de ces campagnes et les cimetières marins sur les côtes islandaises en sont les témoins. Au Cimetière des Marins Français de Fáskrúðsfjörður, on dénombre 49 tombes recensées de marins français et belges.

Dans les années 1950, le cimetière a été nivelé et un socle cimenté sous le monument aux morts. Sur ce socle ont été portés les noms connus des marins enterrés dans le cimetière, ainsi qu'un poème de A. Cantel.



Cabine-dortoir de l'équipage



Pierre déposée sur le bord de la rue principale



Un insolite vélo qui honore la France !



Le ponton sur le fjord du même nom " Faskrudsjordur"



Gravelines en France jumelée avec " Faskrudsjordur"

Renseignements recueillis au musée sur place :

Pendant près de **400 ans**, les français ont pêché la morue dans les eaux islandaises du 16^{ème} siècle jusqu'à l'entre deux guerres mondiales. Environ **400 voiliers** et **5000 hommes** périrent à la pêche en Islande.

Les goélettes les plus nombreuses venaient de Dunkerque, Gravelines, Calais, Fécamp, St Malo, St Brieuc, Binic et Paimpol. Les conditions faites aux pêcheurs furent longtemps très dures.

Pour aider les marins, la marine française a envoyé des navires de surveillance et hospitaliers. Certains d'entre eux périrent ou firent naufrage. Finalement, les français ont construit un abri hospitalier (1896), l'hôpital français (1904), une chapelle, une morgue et un cimetière. Puis la maison du docteur en 1907.

La chaîne d'hôtel « Fosshôtel » assure l'hôtellerie dans l'ancien hôpital et la maison du docteur. Les autres espaces et maisons attenantes ont été transformés en musée qu'il faut visiter. On trouve des maquettes de bateaux, des reconstitutions, des vidéos, des livres, des anciennes lettres de marins (la langue principale du musée est le français) !! Il y a une reconstitution grandeur nature, des cabines du navire avec marins (cire).



La chapelle des français

Lors du passage de notre groupe (40 personnes), nous sommes allés dans cette chapelle avec la guide islandaise du musée. Nous avons honoré les 5000 marins qui périrent dans les eaux islandaises. Un membre du groupe a chanté une chanson de marin. La guide du musée a chanté le chant du départ des terre-neuvas. Ce fut un beau moment maritime où l'émotion fut grande.



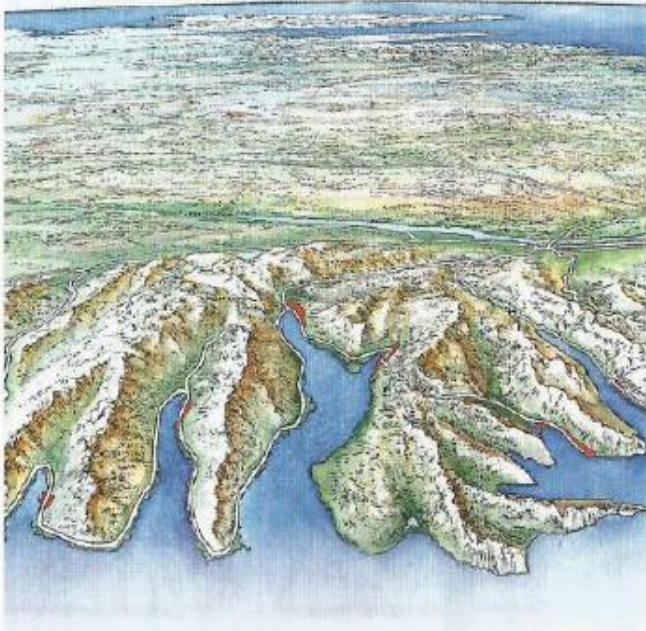
André HAMEL, de la F.N.M.M. à la sortie d'une maison musée. Il ne faisait pas chaud ce 29 juin 2019 (10°C avec un vent d'Est) pendant que la France croulait sous la canicule. On ne s'est pas plaint !



Adieu à ce village avec émotion qui représente un morceau d'histoire maritime de la pêche française.

Dépliant du musée remis aux visiteurs

Bienvenue á Fjarðabyggð



FJARÐABYGGÐ

www.visitfjardabyggd.is



Hérabspær



Frakkar á Íslandsmiðum
Hafnargata 12 - 750 Fjarðabyggð



FJARÐABYGGÐ

www.visitfjardabyggd.is



AUSTURLAND

L'hôpital français

Pendant près de 400 ans, les Français ont pêché la morue dans les eaux islandaises, du 16^e siècle jusqu'à la première guerre mondiale; tout particulièrement entre les premières années de la Monarchie de juillet et les dernières années de la Belle Epoque. Pour mettre les nombres en perspective, on estime que pendant les derniers 100 ans de la pêche, c.à.d. de 1828 jusqu'à 1930, environ 400 voiliers et près de 5000 hommes périrent à la pêche, à Islande. En 1860, à Dunkerque, 6000 personnes ont travaillé autour de la pêche alors que les habitants de la ville étaient 84 000. En 1886 on estime que la valeur de la pêche des Français équivalait aux recettes de l'état islandaise les 93 ans précédents. Les marins de toute la côte



nord de France et jusqu'en Bretagne ont participé à la pêche en Islande. Les goélettes les plus nombreuses venaient de Dunkerque et de Paimpol, mais également de St. Brieuc, Binic, Gravelines, Fécamp, Calais et St. Malo. Ces pêches étaient très importantes pour ces communautés, leurs influences étaient également très fortes en Islande et les communications autour des pêches importantes. Cette période est donc l'histoire d'une richesse faite par des armateurs et l'influence que cela a eu sur les villes de pêche et les alentours. Mais c'est aussi l'histoire de la misère des marins et de leurs familles. Les femmes qui attendaient des jours et des semaines, qui regardaient l'horizon en attendant leurs maris, qui dans plusieurs cas ne sont pas revenus. Mais cette pêche peut également être attribuée à l'histoire d'une nation, qui vit près de l'Océan Glacial arctique, où des villages commencent à se former en temps de changement de tous les côtés de la vie. Les conditions faites aux pêcheurs furent longtemps très dures. Pour augmenter la sécurité et aider les marins, la marine française a envoyé des navires de surveillance et hospitaliers. Certains d'entre eux périrent ou firent naufrage. En 1850 les Français ont demandé au gouvernement danois la permission de bâtir un hôpital en Islande. La demande fut refusée. Vers la fin du 19^e siècle les Français ont construit trois hôpitaux en Islande: à Fáskrúðsfjörður, aux Iles Vestmann et à Reykjavík.

Dans le village Búðir à Fáskrúðsfjörður, ils ont construit un abri hospitalier en 1896, une chapelle, l'Hôpital français en 1904, une morgue et finalement la maison du docteur en 1907. Un cimetière était situé en dehors du village, 49 tombes y sont connues. L'hôpital fut le premier hôpital construit en Islande, et possédait de nouveautés techniques appartenant à très peu de maisons en Islande à l'époque: de l'eau courante du robinet, une toilette avec une chasse d'eau et fosse septique, une station électrique se trouvait au sous-sol, une pharmacie, un bloc opératoire et une chambre de malade. L'abri des malades est encore situé dans la même location, c'est actuellement une maison de famille et porte le nom de „Grund“. La chapelle, désacrée en 1923, a été transportée dans le village, changée en maison de 2 familles et plus tard en un atelier électrique et cagibi. La morgue a été démolie. La maison du docteur était en très mauvais état lorsqu'elle a été refaite pour devenir la mairie de Fáskrúðsfjörður; quand les municipalités se sont réunies en „Fjarðabyggð“, la maison est restée vide de nouveau. L'hôpital français était utilisé comme école dans le village de Búðir, mais en 1939 il a été démonté, pièce par pièce et transporté par bateau à Hafnarnes. Là, l'hôpital a été remonté comme une maison de 5 appartements et école. A Hafnarnes il y avait alors un début d'un village de pêche et un grand manque de logement. L'hôpital a été utilisé jusqu'au début des années 60, où il est abandonné. L'intérêt de la société Minjavernd de l'hôpital français et sa restauration a commencé en 2006. Avant ce temps un groupe de gens à Fáskrúðsfjörður s'est réuni et a cherché des moyens pour la restauration de l'hôpital. Des Français, parmi d'autres à Gravelines, des associations de médecins ont aussi montré de l'enthousiasme pour le projet. Mais la taille de ce projet est d'une telle ampleur, que ces participants n'avaient pas les moyens de le mener à bonne fin.

L'idée initiale de Minjavernd était de restaurer la maison là où elle se trouvait, à Hafnarnes. Ensuite on a voulu la déplacer pour la restaurer à l'endroit où elle a été construite au début et finalement on a décidé de la restaurer à l'endroit actuel, en bas de la Rue du port (Hafnargata). L'hôpital a alors la même perspective vers la mer qu'à l'époque de sa construction. L'hôpital est en face de la maison du docteur, ces deux bâtiments sont liés d'un tunnel sous la Rue du port. La décision a également été prise de restaurer la chapelle, l'abri des malades et la morgue et de faire en sorte que ces maisons soient disposées de la même façon qu'elles étaient à l'époque des Français. Toutes ces maisons forment actuellement un petit enclos dans le village, où elles se soutiennent les unes les autres. Un ponton, similaire aux pontons qu'avait à Búðir, sera construit devant l'hôpital français, il sera alors accessible et par la mer et par la terre. L'objectif du projet n'est pas seulement



de restaurer les maisons elles-mêmes pour qu'elles soient préservées pour l'avenir, mais également d'honorer l'histoire des édifices et l'histoire de la pêche des marins français dans les eaux islandaises et leurs relations avec les islandais. Ainsi, il y aura dans les maisons une exposition sur l'histoire de la pêche et des maisons, la vie des marins et les relations entre les deux peuples. Fjarðabyggð assurera l'exposition en collaboration avec d'autres participants, parmi eux des participants de France. La plus grande partie de l'exposition sera au rez-de-chaussée de la maison du docteur et dans le tunnel sous la Rue du port, mais les extérieurs et les intérieurs de toutes ces maisons en feront partie. La chaîne d'hôtel „Fosshótel” assurera la gestion d'hôtel dans l'hôpital français, la maison du docteur, l'abri des malades et la morgue. Ce sera un hôtel d'un bon standard, avec un service complet, des chambres spacieuses d'une vue unique et un bon restaurant. La chapelle était restaurée en chapelle. Certains objets de la chapelle originale ont déjà été retrouvés et il y a espoir d'en trouver d'autres. Les bancs seront reconstruits d'après des photographies. La chapelle sera probablement resacrée et



utilisée comme telle, également pour des cérémonies si cela est demandé.

Le projet est donc de préserver les maisons, leur histoire et l'histoire de la pêche. L'histoire des deux pays en partie, créer une belle façade du village et renforcer la diversité de l'emploi sur place pour l'avenir.

Minjavernd hf. endosse la responsabilité du projet entier et est propriétaire des maisons. Minjavernd finance le projet, en partie avec un prêt de Virðing hf. Les employés de Minjavernd assurent la plus grande partie des travaux, en plus il y a de nombreux vacataires qui y assistent. Le plus grand parmi eux est Tré og steypa ehf. à Fáskrúðsfjörður, qui a assuré par exemple les bases des maisons ainsi que la construction du ponton. Les architectes sont de ARGOS ehf, Arkitektastofa Grétars og Stefáns. Mannvit hf. et Efla hf. se sont chargés de tout ce qui touche à l'ingénierie. Le projet est fait en bonne collaboration avec la municipalité de Fjarðabyggð.

